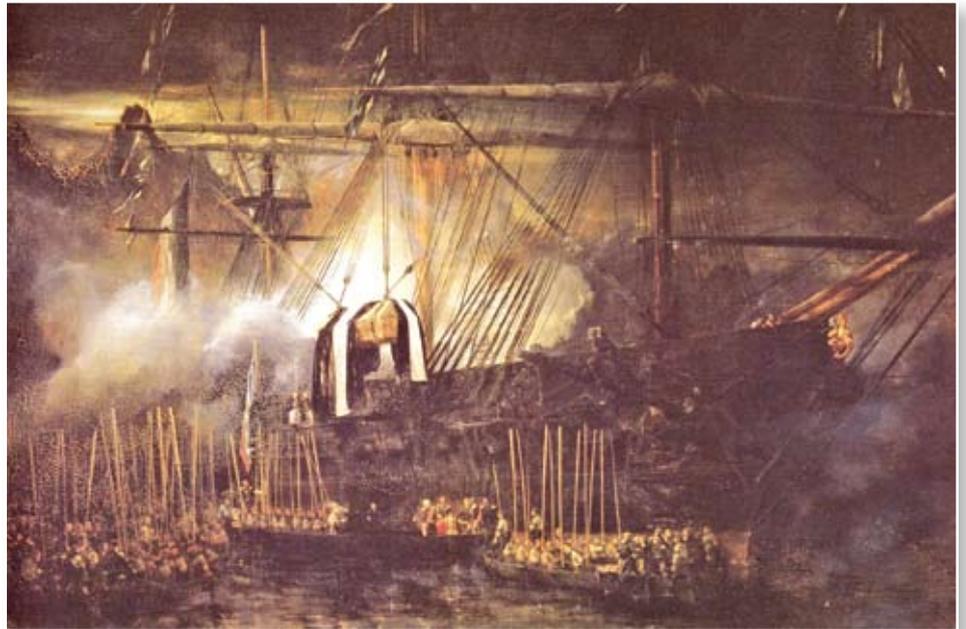


Le retour du corps de Napoléon

«Quoi qu'on fasse, on verra toujours au milieu des mers le vrai sépulcre du triomphateur : à nous le corps, à Sainte-Hélène la vie immortelle». Chateaubriand

La Belle-Poule jette l'ancre devant Bahia au Brésil dans la soirée du 28 août 1840 pour une quinzaine de jours ; cette escale est mise à profit pour ravitailler les bâtiments en eau et en vivres. Mais l'escale s'avère douloureuse pour plusieurs matelots, vraisemblablement ivres, qui sont maltraités par des soldats et jetés en prison.

La Belle-Poule quitte Bahia le 14 septembre pour entamer une longue et monotone navigation dans l'Atlantique sud, où la frégate reste encalminée pendant six jours ; l'équipage reste soumis au brale-bas et aux exercices. Depuis quelques jours a débuté le grand nettoyage de la frégate, lorsque le 7 octobre 1840 à 15 h, un matelot posté dans les vergues annonce la terre: c'est bien l'île de Sainte-Hélène noyée dans de sombres nuages. Le lendemain à 15 h, *La Belle-Poule* mouille devant Jamestown suivie par *La Favorite* ; de part et d'autre, le salut est rendu par des salves d'artillerie.



Un moment d'émotion

Dès le 9 octobre, les derniers fidèles de l'Empereur et le Prince de Joinville se rendent en pèlerinage à la maison de Longwood et sur la tombe de l'Empereur dans la vallée des Géraniums ; les équipages sont envoyés à terre par bordées à partir du 11 ; ils reviennent à bord les bras chargés de reliques, fragments de boiseries de Longwood et des branches de cyprès, de saule prises aux abords de la tombe.

C'est le jeudi 15 octobre 1840 très tôt le matin, qu'est exhumé le cercueil de Napoléon 1^{er} ; à son ouverture, le dernier carré de fidèles émus se fige devant le corps parfaitement reconnaissable de Napoléon plongé dans un paisible sommeil, mais très vite le cercueil de plomb est ressoudé et vissé dans un cercueil de chêne spécialement venu de France.

Vers 15 h 30, un canon tonne annonçant ainsi le départ du convoi, puis de minute en minute une salve d'artillerie est tirée jusqu'à l'arrivée à Jamestown où le Prince de Joinville, les officiers et les matelots de la frégate attendent à l'embarcadère. Après la remise officielle du corps aux autorités françaises, la bière est embarquée à bord d'une chaloupe disparaissant sous les plis d'un pavillon tricolore ; au même moment

La Belle-Poule redresse ses vergues, se couvre de pavois et salue à trois reprises de toute son artillerie par un tir en feu de file. Tambour battant aux champs, les matelots sont envoyés dans les vergues, la coiffe à la main, jusqu'à l'accostage de la chaloupe barrée par le Prince de Joinville en personne.

Messe funèbre

Sur le pont, une garde d'honneur de soixante hommes rend les honneurs tandis que le cercueil passe entre deux rangs d'officiers sous les armes. Sur le gaillard d'avant disposé en chapelle ardente et après l'absolute rendue par l'abbé Coquereau, la dépouille est gardée pour la nuit par quatre factionnaires et un officier de quart.

Le lendemain, à bord de la frégate qui a mis ses vergues en pantenne en signe de deuil et alors que le canon donne de minute en minute, une messe funèbre est célébrée à l'issue de laquelle la bière est descendue dans la chapelle mortuaire du faux pont ; elle y demeurera jusqu'à l'arrivée en France.

Le 18 octobre, dès 8 h, les bâtiments sous

voile laissent derrière eux l'île de Sainte-Hélène et font route au nord-nord-ouest ; on ramenait à la France la dépouille miraculeusement conservée de son héros, mission qui suscite la fierté des équipages et excite leur dévotion.

Climat hostile

Mais dès le début de cette traversée de retour, il semble que l'état-major ait quelques craintes sur l'issue de cette mission ; une bande de toile est peinte en blanc afin d'en parer la coque de la frégate et des pavillons anglais sont confectionnés. En effet, le 31 octobre, on croise un bâtiment de commerce qui communique d'inquiétantes nouvelles sur la situation politique au Levant, Méhémet-Ali pacha d'Égypte s'opposant à la Turquie ; le 2 novembre la rencontre de la goélette hollandaise *Egmont* confirme que les hostilités ont éclaté en Méditerranée et que les chancelleries d'Europe sont sur le pied de guerre consommant ainsi la rupture entre la France et les autres puissances européennes.

(À suivre).